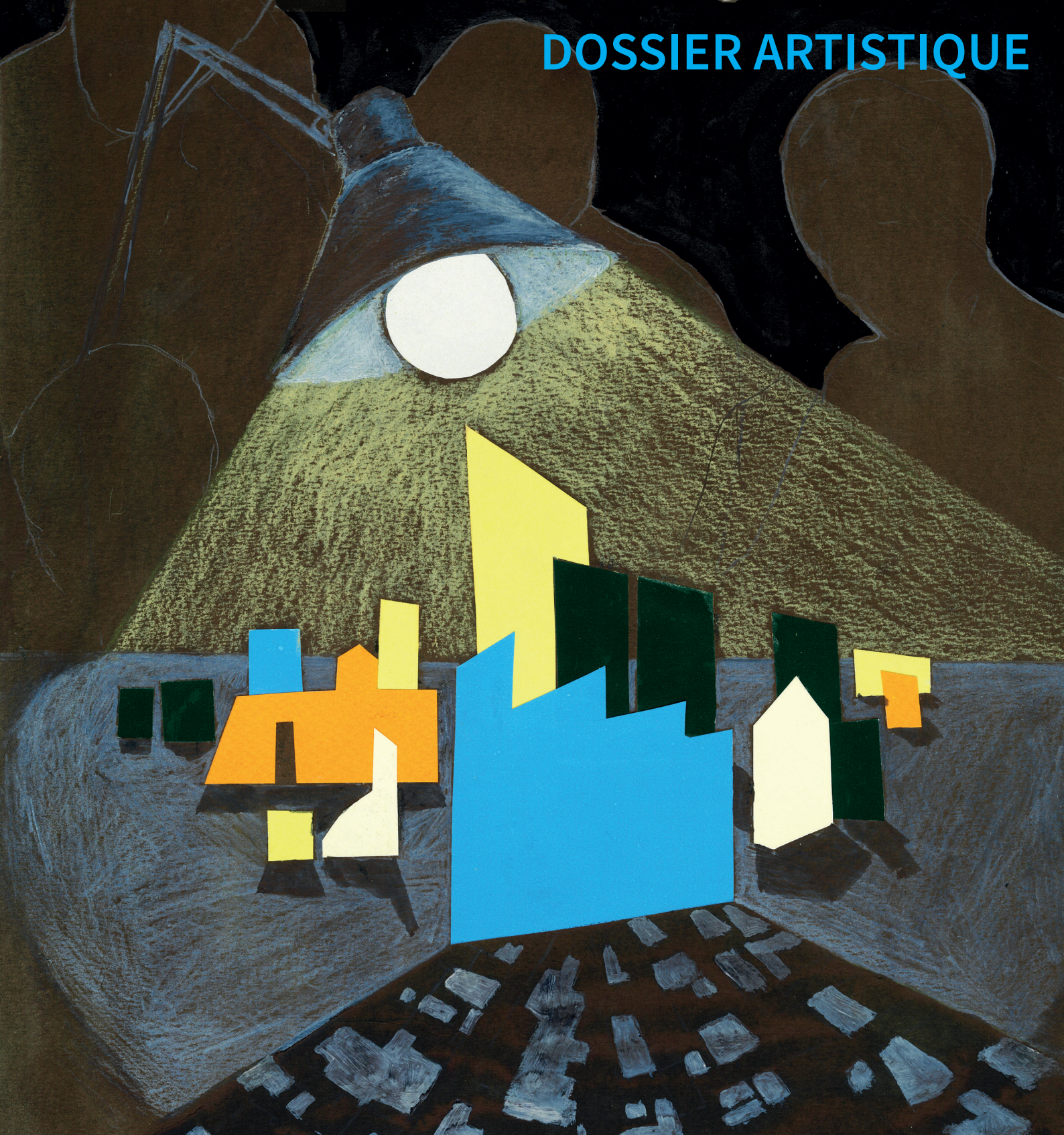


Compagnie Sans la nommer

DES MENUPHARS

DANS LES POUMONS

DOSSIER ARTISTIQUE



Compagnie Sans la nommer

DES NÉNUPHARS DANS LES POUMONS

50 minutes suivi d'un échange

En salle & hors-les-murs

Tout public dès 12/13 ans

D'après un article d'Elsa Sabado

Mise en scène Fanny Gayard

Scénographie Carine Ravaud

Avec Rose Guégan, Suzanne Llabador, Elsa Sabado ou Magali Chovet [en alternance]

Chargé de production Vincent Larmet

Comment, sans avoir travaillé dans un environnement amianté, le frère de Nicole a-t-il pu mourir d'un cancer de l'amiante ? Nicole et Gérard, le couple Voide, suivent la piste d'une ancienne usine d'amiante située à proximité de leur école primaire et du domicile familial. Après des années d'enquête, ils constituent un dossier solide, déposent plainte et mobilisent les habitant·e·s du quartier pour dénoncer un empoisonnement environnemental d'envergure.

Basé sur un article de presse jamais publié, *Des nénuphars dans les poumons* chronique cette affaire à l'aide d'un petit théâtre d'objets. Autour d'une grande table sur laquelle est disposée la carte du quartier Vieux Pays à Aulnay-Sous-Bois en Seine-Saint-Denis où se déroule les faits, une journaliste et deux comédiennes retracent chaque étape de cette enquête en forme de bataille.

Production Compagnie Sans la nommer

Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Syndex et de la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la diffusion

Avec le soutien à la résidence du Théâtre Paris Villette, du Landy Sauvage à Saint-Denis, du Centre Paris Anim Louis Lumières et de la Ville de Gennevilliers

Et le concours du Conseil départementale de Seine-Saint-Denis dans le cadre de «Culture et art au Collège», de la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide ponctuelle aux projets d'éducation artistique et culturelle, et de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de la résidence territoriale en milieu scolaire



DIFFUSION

2023/2024

- . 16 septembre 2023 à 15h > Locaux du Courrier de Mantes, avec le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
- . 1er décembre 2023 à 9h30 et 14h > Campus de Bobigny (93)
- . 12 décembre 2023 à 9h30 à 13h30 > Bibliothèque Diderot, Bondy (93)
- . Été 2024 > > Rencontres culturelles du CCAS

2022/2023

- . Rencontres culturelles du CCAS
- . Lycée Camille Claudel, Mantes-la-Ville, avec le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
- . Collège Anatole France, Les Pavillons-Sous-Bois, avec l'Association Citoyenneté et jeunesse (93)
- . Avec l'association ADEVA 72, Le Mans (72)
- . Lycée Galilée, Gennevilliers, Festival Jeune et très jeune public (92)
- . Avec l'association ADVASUM, Montataire (60)
- . Musée de l'histoire vivante, Montreuil (93)
- . Campus de Bobigny (93)
- . La Cassette, Aubervilliers (93)
- . Centre d'histoire du travail, Nantes (44)

2021/2022

- . Lycée Geoffroy Saint Hilaire, Étampes, avec le Théâtre 71 à Malakoff (91)
- . Lycée Camille Claudel de Mantes-la-Ville, avec le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
- . Lycée Jean Rostand de Mantes-la-Jolie, avec le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
- . Collège Jean Macé, Clichy (92)
- . Comité d'entreprise d'EDF de Maurepas (78)
- . Comité d'entreprise d'EDF de Magnanville (78)
- . Campus de Bobigny, avec le service culturel de l'université (93)
- . Campus de Bobigny, avec le Master Maintenance Qualité Sécurité Environnement (93)

2020/2021

- . Lycée Lavoisier, Porcheville, avec le Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
- . Lycée Diderot, Paris, dans le cadre du Festival Une Petite Part, Réseau Actes if (75)

2019/2020

- . Lycée Galilée, Gennevilliers (92) – création

NOUS CONTACTER

Fanny Gayard > ciesanslanommer@gmail.com · 06 24 15 60 78

Vincent Larmet > prod.ciesanslanommer@gmail.com · 06 47 25 30 44

www.compagniesanslanommer.com



L'ARTICLE

*« La littérature, c'est peut-être juste la capacité de faire entrer le réel et notre condition dans l'ordre du récit, de passer si l'on veut de la dimension de l'information à celle de la sensation. Ce n'est pas une petite opération, ça. Parce que savoir, tant qu'on ne sent pas, ce n'est pas grand-chose. Je pourrais prendre un exemple, les réfugiés. Vous voyez à quoi je fais référence ? Eh bien quand Albert Londres écrit *Le juif errant est arrivé*, il ne fait pas précisément un scoop. Tout le monde sait ce qui arrive aux juifs. Et tout le monde s'en fout. Pareil quand il écrit « *Au bain* ». Tout le monde est au courant qu'on envoie des types au bain. Seulement, voilà que ça devient un récit, écrit, avec le matériau sacré, etc. et là, d'un coup, ce n'est plus pareil. Ça existe. C'est comme révélé. Et ça, c'est littéraire, n'est-ce pas, la révélation ? D'ailleurs, c'est bien ce qu'opère la fiction. Révélation de soi, révélation de l'autre. Hugo quand il écrit *Les Misérables*, et pas seulement *Choses Vues*, ou *Dickens* ou *Vallès*... Les pauvres ce n'est pas nouveau. Mais avant le récit, qu'est-ce qu'on en savait ? Voilà comment le journalisme, l'enquête et l'entretien, excèdent la seule information, nous rendent l'existence et le monde sensibles, et s'inscrivent de fait dans la littérature. »*

Extrait du discours de Marie Desplechin
lors de la remise du Prix France Info-XXI 2016

Faire entrer le réel dans l'ordre du récit, de la littérature, c'est une bataille. Celle de « La revanche des époux Voide sur l'empoisonneur d'Aulnay », je la mène depuis janvier 2015. Feuilletant *Le Parisien* 93, au lendemain des attentats de Charlie Hebdo, je tombe sur un article relatant l'envoi de 13 000 lettres aux écoliers ayant fréquenté le groupe Bourg, à Aulnay-sous-Bois, de 1938 à 1975. Ma curiosité piquée, je commence à creuser plus sérieusement cette histoire. Deux coups de téléphone plus tard, je me retrouve à écouter le récit des Voide dans le fauteuil de leur petit salon à Orly.

Beaucoup d'articles ont été publiés sur le scandale sanitaire d'Aulnay. Rare sont ceux qui relatent le combat de ceux grâce à qui il a été mis au jour : Gérard et Nicole Voide. Le frère de Nicole a été tué par le mépris pour les règles de sécurité en matière d'amiante du Comptoir des minéraux et matières première, usine voisine de l'école Bourg. Le couple s'est bagarré pendant 22 ans pour révéler la vérité sur cette histoire, et faire reconnaître à l'entreprise et aux institutions leurs responsabilités sur l'empoisonnement d'un quartier tout entier.

Moi, c'est de cette lutte-là dont je veux parler. Je propose, à l'automne, un récit sur ce combat, construit en scènes, au Prix du grand reportage organisé par la revue XXI et la radio France Info. Il arrive au 4ème rang : trop loin pour qu'il se fasse une place dans les colonnes du trimestriel. Pourtant, il faut bien faire connaître cette histoire. Parce qu'elle constitue un exemple pour les 100 000 personnes qui vont mourir à cause de l'amiante d'ici 2030. Parce que les victoires, même petites, des simples citoyens contre les puissants, ne sont pas si fréquentes. Les magazines de presse écrite ne peuvent pas héberger mon article ? Je trouverais un autre moyen. Faire entrer le réel dans l'ordre du récit, de la littérature, du théâtre, c'est une bataille.

Elsa Sabado



Une petite salle de briques rouges au coeur d'un parc mignonnet

Le poumon vert

J'ai travaillé et pas payé

Même si j'ai entendu parler de cette histoire, mes enfants sont scolarisés à Bourg 1

Une impression de joie

BROYEUR À AMIANTE

Une rue sans fin

La rue des et dés

LE SPECTACLE

Une chronique théâtrale

Avec sa galerie de personnages singuliers, son couple héroïque, son énigme originelle et sa progression dramatique rythmée par des rencontres et découvertes insolites, l'article d'Elsa Sabado porte en lui des éléments d'une dramaturgie pour la scène.

A la manière d'une reconstitution documentaire et en naviguant entre narration et incarnation, deux comédiennes retracent toutes les étapes d'une enquête en forme de bataille. Devenue un personnage de cette histoire en la chroniquant, une journaliste raconte l'histoire de l'écriture de cet article dont l'affaire « la touche particulièrement » car elle commence là où en général les choses finissent, à la mort d'un frère.

Comment, sans avoir travaillé dans un environnement amianté, le frère de Nicole a-t-il pu mourir d'un cancer de l'amiante ? Nicole et Gérard, le couple Voide, suivent la piste d'une ancienne usine d'amiante, le Comptoir des matériaux et matières premières, située à Aulnay-sous-Bois en Seine Saint-Denis, à proximité de leur école primaire et du domicile familial. Après des années d'enquêtes, ils constituent un dossier solide, déposent plainte et mobilisent les habitant·e·s du quartier, victimes ou non de l'inconséquence de l'entreprise. Sous pression, l'Institut de veille sanitaire commande une étude menée par une jeune épidémiologiste. Fin 2007, la première étude française sur l'impact environnemental de l'amiante paraît, prouvant les liens entre l'usine et les 155 victimes. En 2012, une seconde étude montre que 40 000 personnes sont potentiellement empoisonnées par le CMMP. En novembre 2014, 13 000 lettres sont envoyées à travers la France pour retrouver les élèves exposés à l'amiante durant leur scolarité dans ce quartier.

L'imbrication de différents niveaux d'enquêtes forge notre démarche théâtrale. L'enquête journalistique ; celle du couple Voide pour faire éclater la vérité portée par les comédiennes ; et l'enquête théâtrale où, ensemble, elles s'interrogent sur la manière de jouer au théâtre des personnes qui existent vraiment.

Un petit théâtre d'objets et d'actualité

Dans un dispositif de poche, une trentaine de spectateur·rice·s sont installé·e·s autour de la table de jeu pour devenir les participant·e·s des assemblées générales et réunions qui jalonnent le combat d'Aulnay. Ce dispositif permet de construire du commun, et d'impliquer le public comme des figurant·e·s de la pièce.

Les spectateur·trice·s sont rassemblé·e·s autour d'une grande table sur laquelle est disposée la carte du cadastre du quartier du Vieux Pays où se déroule l'histoire. Au fur et à mesure du récit, on reconstitue le quartier en y déposant des îlots colorés représentant des morceaux de la ville (un parc, une rue...) et y accumulent des objets comme autant de traces et de preuves de cette affaire. Maquette ludique du territoire, ces îlots aux allures de jouets d'enfants s'animent avec leurs pop-up de papier en forme basique d'arbre ou de maison, disséminés ici et là.

Cette esthétique de bande dessinée qui ranime ces lieux communs et désuets se prolonge dans les choix d'interprétation : chaque personnage à son accessoire ; à vive allure, toute une galerie de personnages hauts en couleurs sont esquissés. S'en détachent nettement les drôles de silhouettes de Gérard et Nicole, que l'on suit pas à pas dans le combat d'une vie, de 1995 à nos jours, en faisant un détour par les années 1960 où ils se sont rencontrés.

Fanny Gayard



Une petite école et de braves professeurs, c'est ce qu'il y a pour nous, maintenant!

Même si j'ai entendu parler de cette histoire, mes enfants sont scolarisés à Bourg

Une fille de béton grise et triste

Cette rue perdurera, avec ses écoles, ses crèches de jour, ses clubs sportifs

GRAND PAYSAN
PROTECTOR
PROTECTOR

DANGER
PROTECTION A L'ENFANCE

COMPAGNIE SANS LA NOMMER

Fondée en octobre 2013, la Compagnie Sans la nommer est emmenée par Fanny Gayard à la mise en scène.

Ses recherches se placent à l'articulation entre des mythes sociaux-politiques qui fondent une mémoire collective et les réalités de vécus individuels. Le théâtre y est envisagé comme un espace d'exploration des affects politiques.

Elle cultive une démarche théâtrale documentée qui s'invente sur la base d'enquêtes et de collectes. Ses spectacles s'écrivent depuis le plateau à partir de trois matériaux principaux : des archives, des textes théoriques et des témoignages. Les formes des spectacles sont diverses (oratorio, fiction, enquête, théâtre-récit...) mais se caractérisent par la visibilité du montage, la fabrication à vue, la mise en scène du témoignage et la manipulation des archives.

Avec son premier spectacle, la classe ouvrière devient le terrain d'enquête des premiers travaux de la compagnie. Entre 2014 et 2018, elle crée une trilogie autour de la transmission des cultures ouvrières entre les générations avec *Usine vivante*, *Maothologie* et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. Dans le prolongement et née de la rencontre avec une journaliste, *Des nénuphars dans les poumons*, une enquête théâtrale sur l'amiante, est présentée hors-les-murs à partir de 2020.

Projet 89, la dernière création (2022), sonde l'expérience intime d'un moment historique à travers les événements de 1989, année de rupture historique mondiale.

Autour de ses spectacles, la compagnie mène plusieurs actions artistiques et culturelles en milieu scolaire, en milieu pénitentiaire et avec des habitant·e·s au cours de projets « de territoire » qui ponctuent et nourrissent le travail de création dans un va-et-vient fécond.

La cie est associée au Collectif 12, fabrique artistique de Mantes-la-Jolie, de 2017 à 2023 et, plus récemment, au Théâtre Studio à Alfortville.

Sa prochaine création, *L'art c'est vous*, un spectacle de slogans, est prévue à l'automne 2024.

CRÉATION 2022

PROJET 89

En piochant dans une collecte de souvenirs, des documents et leurs biographies, cinq interprètes cherchent à recomposer, trente ans après, un paysage de 89 pour explorer le sentiment (du) politique et l'expérience intime d'un moment historique, l'année 1989.

Diffusion 2023/2024

Le 8 décembre 2023, à 20h30
Salle Lino Ventura, Athis-Mons
avec les Bords de scènes,
Grand-Orly Seine Bièvre

Du 13 au 16 décembre 2023,
à 19h30 en semaine,
à 18h le samedi
Espace Sâad Abssi,
Gennevilliers

Production Compagnie Sans la nommer
Coproducteur Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, Atelier du Plateau à Paris, Maison du développement culturel - Ville de Gennevilliers, Théâtre Studio à Alfortville
Avec l'aide à la création du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France et de la Région Ile-de-France
Avec l'aide à la résidence artistique et culturelle de la Ville de Paris
Soutiens à la résidence Théâtre Paris Villettes-Le Grand Parquet, Lilas-en-Scène
Partenariat École IMAC - ESIFE

Magali Chovet · comédienne

Titulaire d'une licence en arts du spectacle à Paris III et formée au Théâtre de l'Iris à Villeurbanne et à l'Atelier Blanche Salant et Paul Weaver à Paris. Elle travaille depuis 20 ans au sein de la Cie de théâtre forum Entrées de jeu aux côtés de Bernard Grosjean où elle joue et anime des débats théâtraux autour de thématiques sanitaires et sociales. Parallèlement, elle collabore avec d'autres compagnies dont la Cie des 3T à Angers dans *Crève l'oseille et vive la joie* de Stéphane Jaubertie mise en scène Sylvain Wallez et la mise en scène du spectacle jeune public *La belle bleue* écrit par Katina Loucmidis, la Cie Théâtre des bâtisses dans *Nationale Eleven* écriture et mise en scène Fabien Arca, la Cie Bouche Bée, co-mise en scène de *Au bois lacté* de Dylan Thomas... En 2019, elle rejoint la Cie Légendes urbaines autour de David Farjon dans *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois*.

Fanny Gayard · metteuse en scène

Après un parcours universitaire d'arts du spectacle, elle intègre le master professionnel Mise en scène et dramaturgie à l'université de Nanterre (2011-2013). Sa démarche artistique interroge la place du témoignage au théâtre à travers différentes formes d'écriture de plateau. Parallèlement à ses études, de 2007 à 2013, elle monte plusieurs pièces dans la Cie Teatro Armado (F. Arrabal, L. R. Sanchez, P. Weiss, Horvath...). Depuis 2013, avec de la Cie Sans la nommer, elle met en scène plusieurs spectacles à partir de paroles ouvrières : *Des bus, des obus, des syndicalistes*, *Usine vivante*, *Maothologie* qu'elle interprète et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. *Projet 89* est créé en janvier 2022. Elle assiste Adrien Béal (Cie Théâtre Déplié) sur la création de *Toute la vérité* (T2G, Théâtre Dijon-Bourgogne) en 2021. Elle collabore avec L'Encyclopédie de la Parole sur *blablabla* (Emmanuel Lafon-Joris Lacoste) et *Jukebox Ile-de-France* (Elise Simonet-Joris Lacoste). Elle assiste Stéphanie Farison sur la création de *Move on over or we'll move on over you* (création prévue en mars 2023).

Rose Guégan · comédienne

Rose Guégan est comédienne. Admise en 2005 au Conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris, elle travaille sous la direction d'Elisabeth Tamaris. En 2010, elle intègre la Cie Teatro armado et joue dans les spectacles mis en scène par Fanny Gayard et Naima Hammami. En 2013, elle participe à la création de la Compagnie Sans nommer, avec laquelle elle joue dans les spectacles *Usine vivante*, *Déjà c'est beau* et *Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*. En 2013 et 2014, elle assiste Sarah Harper (Cie Friches théâtre urbain) sur le projet *Shakespeare au Luth !* et *We are going to mars* à Gennevilliers. Elle joue dans une visite théâtralisée de la Seine musicale à Boulogne-Billancourt sous la direction de David Farjon (Cie Légendes urbaines). Elle participe en 2018 à un atelier de recherche de Joël Pommerat sur l'enfance. Depuis 2013, elle anime plusieurs ateliers en Ile de France, en milieu scolaire, dans des structures culturelles et en milieu carcéral. Aujourd'hui à Nantes, elle travaille également avec Stomach Company depuis deux ans.

Suzanne LLabador · comédienne

Elle débute ses études théâtrales à Montpellier et les poursuit à Paris au sein de l'Université Paris III, du Conservatoire du 19^e arr., et de l'Académie - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Elle joue ensuite notamment sous la direction de Françoise Garrigues - *Accent Circonflexe*, textes de C. Le Goff..., d'Adrien Béal - *Le canard sauvage* de H. Ibsen, d'Émilien Malausséna - *Les Dramuscles* de T. Bernhard, de Martine Venturelli - Atelier Recherche Scène (1+1=3), *Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange...*, *Appontages*, « *Et le flot dépassa ma sandale...* », de Nelly Pezelet - Cie Mnémosyne Théâtre-poursuite, *Lenz* de G. Büchner, de David Farjon - Cie Légendes Urbaines, *Soirées Hip-Hop Théâtre Connexion*.

Carine Ravaud · scénographe

Après un BTS design d'espace à l'école Boulle, Carine Ravaud se forme à la scénographie à l'école des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD). Pour Arter, une agence de production en projets artistiques, elle a dessiné la scénographie des deux dernières éditions de Photoquai, exposition de photographies du Musée du Quai Branly. Elle a également réalisé la production technique de l'exposition *Contact d'Olafur Eliasson* à la Fondation Louis Vuitton en 2015. Au théâtre, elle travaille avec la Cie Bleue Vendange, la Cie des corps vagabonds, la Cie du dernier étage, la Cie Sans la nommer, ainsi qu'à l'opéra avec la metteuse en scène Emilie Rault pour lesquelles elle conçoit et réalise décors et accessoires. Avec Elise Giordano, architecte, elle forme en 2013 le duo Les Bruits qui courent. Elles se réunissent lors de résidences dans des territoires très différents pour des projets culturels, citoyens et artistiques dans lesquels elles s'immergent pour un temps donné. Pour la saison 2017-18, avec l'association Belleville Citoyenne et Louise Bataillon metteur en scène, elle monte le projet Convergence. Depuis la rentrée 2017, elle est en charge de la régie artistique au Centre International d'art et du paysage de l'Île de Vassivière.

Elsa Sabado · journaliste

Je voudrais, en racontant leur vie, rendre justice à ceux que l'on entend seulement lorsqu'ils arrachent des chemises, brûlent des voitures ou leur soutien-gorge. Montrer comment la grande histoire fait vaciller les petites... et vice versa. A quoi sert un reportage, s'il est désarmé ? J'ai grandi, je vis et je travaille dans le 93, que je n'ai quitté que pour aller suivre l'école de journalisme de Strasbourg. Pigiste une dizaine d'année, je réalise des enquêtes sur le monde associatif, l'argent public et le pouvoir, en particulier dans le domaine du sanitaire et social, pour les grands titres nationaux : Le Monde, Libération, Mediapart, l'Humanité. J'écris aussi régulièrement des articles d'analyse pour Alternatives Économiques. En parallèle, j'anime des ateliers d'éducation aux médias avec des collégien·ne·s, à qui je propose de mener des enquêtes sur leurs quartiers- enquêtes qui sont ensuite mises en scène avec les élèves par Fanny Gayard. Et je mène désormais grâce à la Cie Sans la Nommer une carrière d'artiste dramatique.

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

Durée de la représentation : 50 minutes

Un échange avec le public suit chaque représentation

Représentation scolaire : créneau de 2h conseillé

2 représentations possibles dans la même journée dans un même espace

Jauge : 35 personnes maximum

Peut de se jouer HORS-LES-MURS et SUR UN PLATEAU

Forme adaptée pour une salle de classe

Se joue uniquement en intérieur

Tout public à partir de 12/13 ans

Interventions artistiques possibles : écriture, théâtre, éducation aux médias

Equipe autonome techniquement

Des chaises et des tables en nombre important

Besoin d'un accès à une prise électrique

3 ou 4 personnes en tournée

Prix de cession sur demande